

<http://www.ujfp.org/spip.php?article7447>

The logo for UJFP (Union des Journalistes Français de Palestine) consists of the letters 'UJFP' in a bold, red, sans-serif font. The letters are slightly shadowed and set against a light, textured background.

# Yamin, le petit "Iron Man" de Gaza

- Pour comprendre - En Israël-Palestine - Gaza -



Date de mise en ligne : mardi 22 octobre 2019

---

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

---

Publié le 19/10/2019 | AFP

**Été 2014, un déluge d'acier s'abat sur Gaza. Dos brûlé, multiples fractures, Yamin hurle sur son lit d'hôpital. Le garçon de trois ans vient de perdre ses parents dans un bombardement israélien.**



"Barra, Barra" ("dehors, dehors") crie sous les yeux d'un journaliste de l'AFP Yamin, sur le point de subir une chirurgie plastique à l'unité des grands brûlés de l'hôpital d'al-Chifa. Des éclats d'obus sont prisonniers de son corps frêle, des infirmières badigeonnent de crème sa peau à vif.

Cet été là, les combats entre les mouvements armés de Gaza et l'armée israélienne ont transformé l'enclave palestinienne en tapis de poussière.

Le soir de l'Aïd al-Fitr, la fête qui marque la fin du ramadan, un avion israélien largue une bombe sur un édifice où est réunie la famille de Yamin, dans le centre de la bande de Gaza. Pour Israël, des membres du Hamas sont sur place, ce qui justifie la frappe sans avertissement.

En un clic, 19 membres de la famille sont tués. Yamin, trois ans, et sa soeur Geina, quelques mois à peine, survivent dans les gravats. Mais sont orphelins.

Cinq ans plus tard, l'AFP a retrouvé Yamin.

La porte d'enceinte d'une maison de la bande de Gaza s'entrouvre. Jaillit une bouille ronde aux yeux pétillants, sur une petite charpente, droite et fière.

Ses nouveaux parents apparaissent à leur tour : l'oncle de Yamin, Adnan, est devenu son père de facto. Et sa tante,

Yasmine Abou Jabbar, qui était la meilleure amie de sa mère, est devenue sa nouvelle maman.

"Tous les voisins en ont été témoins, Yamin criait nuit après nuit", raconte Yasmine, yeux marron vifs perçant sous le niqab.

### **"Super pouvoirs"**

"Pendant un an, il me demandait : où est ma mère ? Quel chemin mène à elle ? L'idée de la mort est déjà difficile à intégrer pour un adulte, alors imaginez pour un gamin de trois ans".

Cinq ans après, Yamin, sourire espiègle, court, joue, rit désormais dans la cour de la maison aux murs couleur sable.

Enseignante à l'école primaire d'Al-Noseirat, petite ville de palmiers et de poussière, Yasmine dit avoir tout fait pour lui permettre de regagner un minimum de normalité après la guerre.

"La première étape a été de lui dire : +regarde autour de toi, tu n'es pas seul, beaucoup d'enfants ont perdu leurs parents et leurs familles, mais toi tu as encore une famille, nous sommes ta famille+".

Aujourd'hui, Yamin vit entouré de ses nouveaux parents et de cinq frères et soeurs. Il est en troisième année de l'école primaire où enseigne sa mère adoptive. Il aime le chocolat Galaxy, Lionel Messi, le jeu vidéo de combat PUBG. Il aime aussi l'école, mais pas trop.

Son dos reste scarifié, sa peau lui brûle encore parfois, et son avant-bras gauche reste déformé, ce qui a suscité des railleries.

"Un jour, il est revenu à la maison en criant : +je ne veux plus porter de t-shirt+. Alors, j'ai demandé aux enfants : "qui parmi vous a des super pouvoirs ? Personne n'a dit un mot. Et là j'ai répondu : Yamin en a. Il a un bras en fer, il peut se battre à mains nues contre une roquette. Après cette histoire, Yamin a commencé à croire qu'il était un superhéros comme Iron Man", se souvient Yasmine.

Cinq ans après l'opération "Bordure protectrice", qui a fait 2.251 morts du côté palestinien, pour la plupart des civils, et 74 du côté israélien, quasiment tous des soldats, le bitume et les tours d'habitation ont repoussé à Gaza.

### **"Dommages collatéraux"**

Mais pour les survivants, ce n'est pas fini. Dans ses bureaux au carrelage lustré, surplombant la Méditerranée, Raji Sourani et son armée d'avocats consignent les dossiers d'environ un millier de Palestiniens tués.

"C'est le droit des proches, de ce jeune garçon, Yamin (...), de savoir ce qui s'est passé (...). Pourquoi ont-ils été bombardés ?", affirme M. Sourani, fondateur du Centre palestinien des droits de l'Homme, qui a demandé à Israël l'ouverture d'une enquête pour crime de guerre.

"Il n'y avait aucune raison légale justifiant que l'on fasse du mal à cette famille, de les bombarder, les tuer ou les blesser", dit-il. Mais, "en cinq ans, nous n'avons reçu aucune réponse (des autorités israéliennes) dans cette affaire".

## Yamin, le petit "Iron Man" de Gaza

---

Contactée par l'AFP, l'armée israélienne a indiqué qu'une enquête préliminaire interne avait été menée sur le sort de la famille de Yamin, mais qu'il n'y avait pas de "soupçon raisonnable" de croire qu'un crime ait été commis lors du "bombardement aérien" qui visait un "centre de commandement du Hamas". "Au moins" quatre membres de cette organisation ont été tués à la faveur de cette frappe.

Et Yamin dans tout ça ? "Il avait été déterminé que des civils étaient probablement dans l'édifice, mais que l'étendue des dommages collatéraux ne serait pas excessif" compte tenu de "l'importance de l'avantage militaire", soulignent les documents israéliens.

Dans la résidence familiale d'Al-Zawayda, Yasmine essuie ses pleurs en repensant aux cinq dernières années. "Vous venez de nous replonger dans un cauchemar. Mais à la fois je me sens fière de moi quand je regarde Yamin".

Dans la cour, Yamin et sa soeur Geina se taquent. Et le petit "Iron Man" de Gaza dit préférer un autre super héros : "Rajoul al-Ankabout", "Spiderman" en arabe. "Parce qu'avec ses super-pouvoirs, il peut escalader tous les murs".

Al-Zawayda (Territoires palestiniens) (AFP) - © 2019